

La fronde



MERCI LINDA !



Photo · Caroline Hayeur
Agence Stock Photo

Membre fondatrice de FRONT, Linda Boisclair, notre première présidente (1992-1999) et ardente défenderesse de nos besoins et de nos droits, a remis sa démission au conseil d'administration de FRONT en août dernier. Après avoir tant investi dans la mise sur pied et la consolidation d'un réseau national de femmes en emplois non traditionnels, Linda se consacrera à la réalisation d'un autre rêve cher à plusieurs d'entre nous : militer activement au sein de son syndicat et diriger le comité de condition féminine qu'elle a mis sur pied au sein du Syndicat des employés de Gaz Métropolitain.

Ce besoin de se retrouver, étudiantes, femmes de métier et techniciennes, cette nécessité de se rassembler pour mieux se faire entendre, tu as su les transmettre à de nombreuses femmes et mieux encore, à des employeurs, des syndicats, des politiciens et politiciennes. La pertinence de tes propos et la justesse avec laquelle tu sais les transmettre sont à la source de la grande crédibilité dont FRONT bénéficie aujourd'hui.

La passion, le temps, l'énergie et la foi avec lesquels tu as guidé notre regroupement sont exceptionnels et heureux et heureuses soient celles et ceux qui en bénéficieront maintenant !

Linda, au nom de toutes les membres de FRONT, c'est avec émotion et énormément de respect que je te remercie pour tout ce que tu m'as donné, pour tout ce que tu nous as légué.

Merci Linda

Isabelle Dugré
Présidente

La Fronde vous appartient !

Vos témoignages, opinions et expériences divers sont les bienvenus. La rubrique *Parole de non-trads* est la plus lue de votre bulletin de liaison ! La date de tombée du prochain numéro de *LA FRONDE* est le 14 février 2003.

Faites-nous parvenir vos textes par *courriel*, par télécopieur ou par la poste, à l'attention de Linda Lavoie.
Au plaisir de vous lire !

DANS CE NUMÉRO :

| | |
|---|-----|
| Mot de la présidente | 2 |
| FRONT va d'avant | 2-3 |
| Consultations | 3 |
| Journées d'étude | 4 |
| Le pouvoir aux citoyens et aux citoyennes | 5 |
| Granby | 6 |
| Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine | 7 |
| Laval | 7 |
| Estrie | 8 |
| Femmes et production industrielle | 9 |
| Paroles de non-trads | 10 |
| Être lesbienne | 11 |
| Manif du SACA | 12 |
| Colloque sur le harcèlement | 13 |
| Colloque de FRONT | 14 |

Le mot de la présidente

FRONT a dix ans !

Les 14 et 15 novembre 1992, une centaine de travailleuses et intervenantes directement concernées par l'accès des femmes aux secteurs d'emploi à forte majorité masculine de même qu'à leur intégration ont exprimé leur solidarité et leur conviction profonde qu'il était nécessaire de consolider les efforts dispersés des unes et des autres par la création d'un regroupement provincial qui serait en mesure de leur donner la force de frappe indispensable à l'avancement de leur cause. C'était l'assemblée de fondation de FRONT comme regroupement provincial.

À l'instar de quelques-unes d'entre vous, j'ai eu la chance et l'extrême plaisir de participer à ce colloque de fondation. Vous me l'avez déjà entendu dire mais ça me fait toujours plaisir de le répéter : notre rêve, en mettant sur pied un



organisme provincial, était de mieux rassembler nos forces, nos expériences et nos savoir-faire et d'encourager la mise sur pied de réseaux de travailleuses dans toutes les régions du Québec. FRONT a maintenant non seulement des membres individuelles dans toutes les régions mais apporte son appui à plus de sept réseaux régionaux ! Du rêve à la réalité.

Nous souhaitons aussi avoir un lieu pour partager nos connaissances, entre travailleuses, entre intervenantes et entre travailleuses et intervenantes. L'action des unes est alimentée par celle des autres. Ce besoin de travailler ensemble à améliorer les conditions d'accès des femmes aux emplois de leur choix de même que leur maintien et leur progression est toujours né-

cessaire, impératif même les journées d'étude tenues en octobre dernier avec des intervenantes de quatorze groupes de femmes ont permis de le réaffirmer. Du rêve à la réalité.

Les 23, 24 et 25 mai prochains, nous célébrerons ensemble ce dixième anniversaire à l'occasion de notre colloque bi-annuel. Le thème de ce grand événement rassembleur s'imposait donc facilement : *FRONT, dix ans du rêve à la réalité*. Je vous invite à nous faire part de vos préoccupations et suggestions pour les ateliers (voir p. 14). Vous recevrez le formulaire d'inscription par la poste en mars et, d'ici là, je vous invite à consulter votre nouveau site Internet à www.front.qc.ca. Des nouveautés, un calendrier vivant d'activités et un forum sur le mentorat vous y attendent !!!

Je vous souhaite, à vous et à tous les gens qui vous sont chers, une belle période des Fêtes !

Isabelle Dugré, tuyauteure

FRONT va d'avant

La rubrique des petites nouvelles vites !!! mais pas les moins bonnes, ça c'est sûr ! Vous retrouverez dans ce numéro de LA FRONDE, plusieurs articles portant sur des événements que nous avons initiés et/ou auxquels nous avons participé. Les journées d'étude sur la mise sur pied de réseaux avec des intervenantes de quatorze groupes de femmes, participation à un « 5 à 7 » à Granby, journée sur le non-trad en Gaspésie et participation à un méga-colloque sur le harcèlement au travail.

Plusieurs autres sorties et activi-

tés nous ont permis de faire connaître nos préoccupations concernant l'intégration et le maintien en emploi pour les femmes. À la mi-octobre, deux membres de FRONT ont offert une conférence sur la nécessité, pour un employeur, de mettre en place des mesures pour favoriser notre intégration au travail, à des étudiants et étudiantes en relations industrielles à l'Université de Montréal (ce sont de futurs gestionnaires en ressources humaines pour la majorité). Berthe nous a fièrement représentées à la manifestation

pour un règlement rapide dans la révision du financement des groupes communautaires préparée par le Secrétariat à l'action communautaire autonome (SACA). En novembre, nous avons participé à l'assemblée de fondation d'un OSBL, Mentorat Québec, regroupant plusieurs organismes utilisant le mentorat. Nous avons participé avec Judith Perrault, du Centre Lanaudière d'emploi pour femmes (CLEF), à un dîner-rencontre réunissant les étudiantes en non-trad du CFP l'Argile à Joliette.

Aussi, à l'occasion d'un colloque

FRONT va d'avant... la suite

de formation organisé par le Conseil des partenaires du marché du travail et l'Ordre des conseillers en relations industrielles auquel votre présidente a participé, nous avons fait valoir l'importance de mieux préciser la responsabilité de l'employeur face à l'intégration des femmes dans le régime d'apprentissage plusieurs métiers étant aujourd'hui accessibles via la formation en entreprise, il importe désormais de sensibiliser non seulement le ministère de l'Éducation mais aussi Emploi-Québec, comme superviseur de formation. Ce fut aussi une occasion de démarchage pour faire connaître et faire suivre notre projet pilote de la STM nous désirons offrir la formation aux gestionnaires et aux représentants syndicaux par les comités

sectoriels d'Emploi-Québec, qui sont des comités paritaires par secteur d'activité économique

Parlant de cette formation, le fameux vidéo est prêt ! Oui, oui, nous l'avons enfin ! Nous organiserons un lancement officiel et un visionnement public du vidéo « Bienvenue dans l'équipe » au début de 2003. Pour sa première sortie, Sonia et JC l'ont utilisé lors d'une formation sur le rôle du syndicat dans l'intégration et le maintien des femmes en emploi à plus d'une vingtaine de représentants et représentantes syndicaux de la CSD Centre-du-Québec. C'est une des suites de l'événement « syndicat » organisé en mars dernier par Femmes et production industrielle de Victoriaville (auquel nous avons participé). Ce fut un succès tel que cette région tentera de convaincre la centrale

d'offrir notre formation à grande échelle !

Bref, on sort et on roule ! Plus à l'interne maintenant, à Montréal, au « 5 à 7 » de décembre, les membres présentes ont pu échanger, discuter et proposer des thèmes dont elles aimeraient entendre parler lors du colloque de mai prochain. Nous invitons d'ailleurs toutes celles qui n'ont pu y participer à communiquer avec nous au numéro 1-877-273-7668.

À l'hiver 2003, nous effectuerons une tournée des activités régionales (les « 5 à 7 », « 6 à 8 » et autres « 7 à 9 » !) pour inviter les participantes des différents réseaux régionaux à notre colloque. Surveillez les invitations nous avons hâte de vous rencontrer chez vous !

CONSULTATIONS

La Fédération des femmes du Québec consulte ses membres

FRONT est un des groupes nationaux membres de la Fédération des femmes du Québec (FFQ). À ce titre, nous sommes invitées à participer à l'ensemble du processus de consultation, « Enraciner l'avenir », qui conduira la FFQ à la tenue de son congrès d'orientation en novembre 2003.

Nous vous invitons à prendre connaissance des documents de consultation sur le site de la FFQ (www.ffq.qc.ca)

Vous avez envie d'y participer ? Faites-nous parvenir par écrit vos suggestions et commentaires. FRONT participera à la rencontre prévue avec les groupes nationaux membres de la FFQ le printemps prochain. Vos idées sont précieuses !!!

Merci de votre participation

Plate-forme électorale féministe

Le *Groupe des 13* est un regroupement informel de 18 groupes nationaux de femmes qui se réunissent quelques fois par année pour échanger et faire valoir leurs opinions sur des enjeux importants pour l'ensemble des femmes du Québec. FRONT participe au *Groupe des 13* depuis quelques années déjà. Comme par le passé, le *Groupe des 13* travaille présentement à l'élaboration d'une plate-forme électorale féministe, c'est-à-dire à l'élaboration des demandes que nous souhaiterions voir reprendre par les principaux partis politiques lors de la campagne électorale du printemps.

Nous souhaitons que vous nous fassiez parvenir, à FRONT, vos principales préoccupations concernant les femmes et le travail. Quels engagements à l'égard de l'intégration et du maintien des femmes dans la formation et l'emploi de leur choix le prochain gouvernement doit-il prendre ?

Nous recueillerons avec plaisir vos suggestions à FRONT par télécopieur au 514-273-7621, par courriel (nontrad@front.qc.ca) ou par la poste. Merci pour votre participation.

DES RÉSEAUX RÉGIONAUX EN NON-TRAD, ON EN VEUT

Journées d'étude sur le développement des réseaux régionaux organisées par FRONT. Les 17 et 18 octobre derniers ont été une occasion de prendre conscience non seulement à quel point l'idée de développer des réseaux régionaux en non-trad fait de plus en plus d'adeptes depuis trois ou quatre ans mais aussi que plusieurs organismes supportent actuellement la mise sur pied de tels réseaux. C'était là une des principales et heureuses conclusions émises par Isabelle Dugré, présidente de FRONT, à la fin des travaux

De nombreuses activités et actions possibles menant au développement de réseaux non trads dans les régions ont été mises en commun lors de ces deux jours. Tous les membres de FRONT, groupes et individus, recevront, un peu après les Fêtes, un compte rendu assez détaillé des échanges et réflexions qui s'y sont menés de même que des expériences concernant le démarrage d'un réseau régional que Option Femmes Emploi, Femmes et production industrielle (FPI) et le Centre d'intégration au marché de l'emploi (CIME) ont livré. Il est aussi entendu que la discussion sur ce sujet se poursuivra lors du prochain colloque

Qui étaient présentes aux Journées d'étude ?

Quatorze organismes œuvrant principalement en développement de l'emploi (avec un volet non trad) dans plus de douze régions du Québec ont délégué vingt-quatre femmes à cette rencontre

Il y a un peu plus d'un an, ces organismes avaient participé, avec douze autres, à une recherche visant à répertorier les différents services existants

dans les régions pour les femmes qui se dirigent dans un métier non trad

De quoi ont-elles discuté ?

Une recherche effectuée en 2001 par FRONT a montré que, dans l'ensemble des régions, les femmes qui se dirigent en non-trad en ayant recours aux centres de développement de l'emploi sont bien desservies. Par contre, pour les femmes qui utilisent le parcours scolaire régulier, les services sont presque inexistantes. Les Journées d'étude devaient alors servir, après avoir pris connaissance de ces résultats de recherche, à trouver ensemble comment on pourrait mieux soutenir l'ensemble des femmes d'une même région qui s'engagent dans un métier ou une profession non trad

Les participantes aux Journées d'étude ont donc cherché, dans un premier temps, toutes les raisons que nous aurions de mettre sur pied un réseau non trad sur une base régionale. Elles ont ensuite répertorié des activités, déjà expérimentées ou potentielles, que l'existence d'un tel réseau permet ou permettrait d'organiser afin de répondre aux besoins de toutes les étudiantes et travailleuses non trads dans chaque région

Pour sa part, l'atelier de la seconde journée a permis aux participantes de s'interroger sur la pertinence de travailler en partenariat avec l'ensemble des organismes interpellés par le non-trad à l'intérieur de chaque région.

Tout ce brassage d'idées a finalement permis aux participantes de dégager des pistes d'action que FRONT et ses organismes membres pourront mettre en œuvre pour faire avancer le dé-

veloppement de réseaux régionaux non trads

Les actions que les participantes ont proposé d'entreprendre suite à ces Journées d'étude :

- que FRONT cherche à faire adopter par le Comité aviseur femmes d'Emploi-Québec une résolution l'engageant à faire pression auprès d'Emploi-Québec afin que ce dernier reconnaisse la nécessité des réseaux non trads comme une mesure d'intégration et de maintien en emploi pour les femmes occupant des emplois traditionnellement masculins,
- que, dans leurs régions respectives, les organismes ayant un volet non trad et financés par Emploi-Québec fassent le même travail de sensibilisation auprès des travailleuses et travailleurs des centres locaux d'emploi (CLE) et du bureau régional d'Emploi-Québec de manière à ce que cette proposition circule tant à la base qu'aux instances décisionnelles ;
- que FRONT développe un argumentaire conduisant à la reconnaissance des besoins financiers annuels rattachés au fonctionnement d'un réseau régional non trad. Notre argumentaire serait cosigné par tous les supporteurs de notre réseau et déposé à Emploi-Québec de même qu'au ministère de la Solidarité sociale, au Secrétariat de la Condition féminine, aux partis d'opposition.. Dépendamment des réactions de ces différentes instances, il pourrait être pertinent de porter notre revendication sur la place publique pour faire avancer ce dossier. Ce pourrait être, par exemple, en organisant un dépôt symbolique de

ON EN VEUT... LA SUITE

notre demande visant à faire reconnaître les besoins de financement pour le fonctionnement d'un réseau régional non trad, le dépôt symbolique pourrait être fait au national et dans chacune des régions.

De outils partagés, de nouveaux liens tissés

Les groupes Centre d'intégration au marché de l'emploi (CIME) et Femmes et production industrielle (FPI) ont présenté des outils de sensibilisation et d'information utiles auprès de différents publics. CIME nous a entretenues du théâtre Forum utilisé pour la sensibilisation des enseignants en formation professionnelle et des conseillers pédagogiques à la réalité des étudiantes dans les formations non traditionnelles. Elles ont démontré toute l'utilité d'une en-

quête que CIME a mené auprès des étudiantes et travailleuses qui participent au réseau régional sous sa forme embryonnaire. Entre autres, l'existence d'un bulletin régional non trad étant apparue par cette enquête un besoin important, sa publication a été entreprise avec la participation de quelques militantes. Pour sa part, FPI nous a fait connaître la manière dont est traité le contenu de son bulletin bi-régional non trad, sa vidéo *Par ici les filles !* qui donne la parole à huit femmes exerçant un travail dans un secteur non traditionnel et les dessous organisationnels du concours *Bravo les entreprises !* N'hésitez pas à contacter ces groupes si vous voulez plus d'infor-

mation sur la manière dont ils s'y sont pris pour se donner de tels outils

Je profite aussi de l'occasion pour remercier l'ensemble des participantes, particulièrement celles qui ont fait des présentations, Céline Landreville, Christiane St-Amour, Martine Fordin, Joana Méthot, ou effectué d'autres tâches comme Maryse Grégoire à la prise de notes. Merci aussi à toute l'équipe de FRONT qui a participé à l'organisation de ces deux jours de même qu'aux membres du comité organisateur, Christiane Carle, Suzanne Côté et Claire Cousineau pour la qualité de leurs analyses.

Berthe Lacharité,
chargée de projet

Le pouvoir aux citoyens et aux citoyennes

Bonjour à toutes,

Au printemps dernier, FRONT et d'autres groupes nationaux de femmes, ont été invités à rencontrer monsieur Jean-Pierre Charbonneau, ministre responsable de la réforme des institutions démocratiques. Fin juin, s'amorçait la réflexion sur les institutions et les modes de fonctionnement qui encadrent la démocratie québécoise

Depuis la mi-octobre, le comité directeur des États généraux sur la réforme des institutions démocratiques a amorcé une série d'assemblées publiques. D'ailleurs, un avis public a été émis dans les grands quotidiens pour inviter toutes les personnes intéressées à soumettre leurs opinions et commentaires

Il existe un document pour faciliter la réflexion et la présentation de nos opinions. Je vous invite fortement à consulter le site <http://pouvoircitoyen.com> pour avoir plus d'info, lire les documents de réflexion, etc. C'est de nos affaires qu'il s'agit après tout !

Avec d'autres groupes, nous avons exprimé au ministre, le printemps dernier, qu'il était extrêmement difficile d'informer nos membres, de les mobiliser, de les former et de tenir des débats importants (assemblées générales) sur le sujet pour avoir des positions claires sur des sujets aussi importants comme groupe communautaire, à cause entre autres, des moyens \$\$\$ que nous n'avons pas, du temps limité (genre l'été où tout le monde est en vacances et l'automne où tout le monde court à cause des activités déjà entreprises !!!) et de surcroît, cette demande arrive une fois que les plans d'action annuels étaient presque tous adoptés. Et pourquoi faire si vite, à la course, cette importante réflexion collective ?

Les délais, la complexité des sujets abordés et les orientations prises par notre dernière assemblée générale ne nous permettent pas de faire cette réflexion de manière satisfaisante à FRONT. C'est pourquoi nous vous invitons à prendre connaissance des propositions et orientations du ministre sur le site et à vous prononcer à titre personnel sur le sujet

Isabelle Dugré, présidente

UNE RENCONTRE REMPLIE DE SUCCÈS À GRANBY

Passage non traditionnel a tenu, le 13 septembre dernier, un « 5 à 7 non trad » au Resto-bar Le Plus à Granby. Une trentaine de femmes ont pris part à cette rencontre qui regroupait des étudiantes en formation professionnelle et des travailleuses de Brome-Missisquoi et de la Haute-Yamaska exerçant un métier non traditionnel.

Maryse Bernier, coordonnatrice de Passage non traditionnel, explique que « cette activité de réseautage contribue au placement et au maintien en emploi des femmes qui exercent un métier non traditionnel en leur permettant de briser l'isolement qu'elles vivent à l'intérieur de leur milieu respectif, d'appartenir à un groupe de référence dans lequel elles peuvent se reconnaître, de pouvoir diminuer les risques de décrochage chez les femmes en formation professionnelle, d'apprendre à mieux faire face aux difficultés rencontrées dans leur milieu de travail, d'échanger des informations concernant le marché du tra-

vail, les conditions de travail et les ouvertures de postes éventuelles ».

Par ailleurs, le « 5 à 7 non trad » a permis à une conductrice de véhicules lourds d'expliquer à ses consœurs de quelle façon Passage non traditionnel a pu l'aider à réaliser son rêve. Aujourd'hui à l'emploi de la compagnie Interpalco, cette femme de 45 ans conduit un mastodonte sur de longues distances au Canada et aux États-Unis. Un de ses collègues de travail l'accompagnait à ce « 5 à 7 » et a pris soin de préciser que les femmes sont non seulement les bienvenues mais qu'elles possèdent toute la détermination et les aptitudes nécessaires pour réussir dans ce domaine.



Brèves nouvelles sur notre groupe actuel. Les participantes sont présentement en stage et envisagent toutes, pour l'instant, une carrière dans le non traditionnel. Il est à noter que nous sommes en période de recrutement pour le prochain groupe qui débutera le 13 janvier 2003. Alors, avis aux intéressées !

L'équipe de Passage
non traditionnel
(450) 378-2212



**À toutes, un heureux
temps des fêtes !
Que la nouvelle année
puisse vous apporter
la réussite et le succès
dont vous rêvez !!**



Un vent nouveau souffle sur la région Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine

Le 1^{er} novembre dernier, la Commission scolaire René-Lévesque, par l'entremise du Centre de formation professionnelle l'Envoi de Carleton en Gaspésie, était fière d'être l'hôte du *Forum régional sur le recrutement des femmes en milieu traditionnellement masculin*, le premier du genre dans la région administrative Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine. L'objectif premier de cet événement : augmenter la participation des femmes au sein des programmes de formation traditionnellement masculins.

Soixante-quinze intervenants provenant de différents secteurs (éducation, emploi, entreprise) concernés par le recrutement et l'orientation des clientèles féminines vers les formations traditionnellement masculines ont participé au Forum. Ils se sont arrêtés pendant quelques heures pour réfléchir, discuter et faire des propositions concrètes dans le seul but de mieux s'outiller et ainsi améliorer et faciliter l'accès des femmes à ces mé-

tiers qui leurs sont encore timidement offerts. De nombreuses propositions ont été exprimées lors de la plénière et ont démontré l'intérêt et le désir des participants d'améliorer la situation. Parmi les moyens préconisés par les participants pour intéresser davantage les filles et les femmes à cette catégorie de métiers et de professions, on relève : une information accrue sur ces derniers, un réseau de support et une plus grande visibilité de celles qui représentent des modèles dans ces domaines. Également, on suggère que des moyens de sensibilisation soient entrepris chez les jeunes, dès l'école primaire.

Il faut dire que les troupes avaient été bien « fouettées » dès le départ. D'abord, la présidente de FRONT, madame Isabelle Dugré, a su exposer la situation de façon dynamique dans une allocution convaincante appréciée par l'assistance. Les vibrants témoignages de trois femmes œuvrant dans des métiers traditionnellement réservés

aux hommes Tanya Mc Naughton, enseignante et entrepreneure en ébénisterie, Hénryette Michaud, enseignante et entrepreneure dans la transformation des produits marins et Jocelle Cauvier, finissante au programme de transformation des produits marins à l'Institut des pêches de Grande-Rivière et gagnante de *Chapeaux les filles!* en 2002, de la Médaille académique du Gouverneur général du Canada et du Prix du lieutenant-gouverneur du Québec, ont littéralement conquis la salle par la sincérité de leurs propos, par leur positivisme et surtout par la passion qu'elles ont pour leur métier.

Les initiateurs ainsi que les organisatrices sont enchantés des résultats de l'événement et songent déjà aux suites à donner. La seule grande déception demeure l'absence remarquée du milieu des affaires. Comme quoi rien n'est jamais parfait.

**Par Micheline Brière et
Isabelle Leblanc**

Vous êtes « non-trad » à Laval

Dimension Travail, organisme de développement de l'employabilité à Laval, veut vous connaître. On a besoin de vous pour décrire la situation du « non-trad » à Laval. Si vous habitez ou travaillez à Laval et que vous êtes dans une des situations suivantes :

- Vous travaillez actuellement dans un métier non traditionnel (à Laval ou ailleurs) ou
- Vous avez travaillé dans un métier non traditionnel mais actuellement, vous ne travaillez plus ou vous travaillez dans un autre domaine ou
- Vous avez étudié pour travailler dans un métier non traditionnel mais vous n'avez jamais trouvé d'emploi dans votre spécialité (à Laval ou ailleurs)

Téléphonez-nous au numéro suivant : 450-667-1172
pour y laisser votre nom et votre numéro de téléphone

Denise, responsable de l'étude, vous rappellera pour une entrevue téléphonique de 30 à 45 minutes

Si vous connaissez des personnes de Laval qui sont dans l'une de ces situations, s.v.p. passez-leur ce message

Merci de votre collaboration.

En Estrie : un réseau fait des petits !

En octobre dernier, lors de nos journées d'étude, plusieurs d'entre nous en avons discuté : l'immense défi de rassembler en un même lieu toutes les non-trads d'une région aussi étendue que 14 000 kilomètres carrés !

Si, pour participer à une activité du réseau qui dure deux heures, tu dois en faire trois pour te déplacer, c'est un peu moins invitant ! Heureusement, plusieurs autres moyens existent : journal, téléphone, liste de discussion... mais rien ne vaut, en termes d'énergie et d'échange, une soirée en gang !

Au Cime, le Centre d'intégration au marché de l'emploi, nous vivions cette problématique depuis les débuts de notre réseau, soit en 1997. Cet automne, pour tenter d'y trouver une solution, nous avons décidé d'organiser cette année quelques soirées-réseau (genre « 7 à 9 ») hors de Sherbrooke « Si les filles ne peuvent venir à nous, nous irons vers elles ! »

La première sortie-réseau a eu lieu le 7 novembre dernier à Coaticook, une ville située à 45 minutes de Sherbrooke. On a choisi le bar le plus branché de la place pour rassembler les filles. Le résultat ? Au delà de nos espérances : 24 filles qui ne connaissaient pas le réseau avant ce jour !

Vous n'êtes pas sans vous douter que la magie ne s'est pas opérée sans y donner plusieurs coups de baguette ! C'était comme si on repartait le réseau à zéro. On a contacté les centres de formation professionnelle, les entreprises, les conseillers du CJE et du CLE, les agents du

CLD et les journalistes pour essayer de dénicher ces non-trads ! De toutes ces démarches, rien n'a valu le contact téléphonique auprès de chacune pour les inviter personnellement à participer à ce premier « 7 à 9 » hors-région.

C'est donc beaucoup d'énergie à déployer, mais qui en valait le labeur ! D'abord, parce qu'on a pu informer des filles que nous n'avions jamais rejointes auparavant et aussi parce qu'on a, du même coup, sensibilisé les employeurs, le CJE, le CLD, la population en général (via deux articles dans le journal local), à la réalité vécue par les étudiantes et travailleuses dans une option traditionnellement masculine.

Ce que l'on souhaite maintenant, c'est que les filles de Coaticook aient envie de se rencontrer et qu'elles aient repéré une ou des femmes dans leur communauté qui pourraient leur apporter du soutien ou de l'écoute en cas de besoin. Plusieurs d'entre elles se sont inscrites au réseau et nous pourrions maintenant les inviter personnellement aux activités régionales. De plus, elles recevront notre journal.

Après cette première fructueuse, on se promet de récidiver au cours des prochains mois dans deux nouvelles villes : Lac-Mégantic et Magog. Amenez-en d'ouvrage !

Et l'apothéose de tout ça ? On rêve que tout ce beau monde se retrouve avec nous et avec vous en mai 2003 au colloque de FRONT à Montréal. Chose certaine : on sera en mesure

d'en faire la promo à travers l'Estrie au grand complet !

Céline Landreville
Pour l'équipe du CIME
(819) 564-0202

**Pot ! Pot !
Pot !**

www.front.qc.ca

**Visitez votre
nouveau site !**

**Des nouvelles,
des activités,**

un forum,

un calendrier,

info-colloque,

et plus.



**Clic ! Clic !
Clic !**

FRONT, Femmes et production industrielle et la CSD Centre-du-Québec

Sur le chemin du changement des mentalités, des attitudes, des comportements.

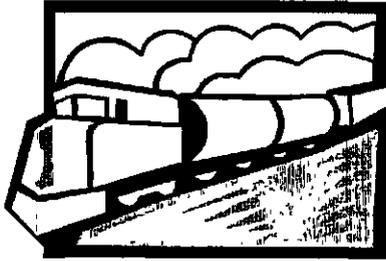
Vous souvenez-vous ? L'an passé, le 6 mars, FPI invitait FRONT à parler du rôle fondamental du syndicat dans l'intégration des travailleuses occupant des emplois traditionnellement masculins. Cet événement avait réuni une centaine de personnes des travailleuses en emploi non traditionnel, des partenaires des milieux de l'emploi et de la formation et des représentants et représentantes de la CSD Centre-du-Québec

Les liens entre FPI et la CSD Centre-du-Québec sont désormais bien établis et se concrétisent dans un plan d'action commun. Figurent, en bonne place, des activités de sensibilisation et de formation des membres de la CSD Centre-du-Québec à l'accueil et à l'intégration des travailleuses en milieu majoritairement masculin et des activités de communication directe auprès des travailleuses pour favoriser leur participation aux réseaux de travailleuses initiés par les ressources d'aide à l'emploi pour les femmes, Partance à Drummondville et SIE à Victoriaville, Nicolet et Bécancour

L'engagement de la CSD Centre-du-Québec aux côtés de Femmes et production industrielle est inscrit dans son plan d'action régional depuis deux ans. Cette année, la CSD Centre-du-Québec a intégré dans son programme régional d'offre de formations à ses membres, la formation conçue par FRONT sur le rôle du syndicat dans l'intégration des travailleuses. Ce n'est pas un petit détail ! Ce geste régional qui officialise l'importance de la formation des responsables syndicaux à l'accueil et à l'intégration des femmes en milieu traditionnellement masculin pourrait avoir un retentissement positif au niveau provincial.

Concrètement, la semaine dernière, une vingtaine de membres de la CSD (autant de femmes que d'hommes) provenant d'une dizaine d'entreprises industrielles de production en agroalimentaire, bois ouvré, chimie, métal et matériaux composites ont participé à une journée animée par Sonia Aubin et JC Chayer de l'équipe de FRONT. Les participants et participantes ont eu le privilège de regarder une nouvelle vidéo réalisée par FRONT et ont pu bénéficier de l'expertise des

formatrices sur les questions de rédaction de politique contre le harcèlement, sur les façons de rester vigilants dans les dédales entourant les jurisprudences et sur les moyens concrets à mettre en place pour améliorer les conditions d'exercice du travail des femmes isolées en milieu majoritairement masculin



L'effervescence qui régnait à la fin de la journée permet d'entrevoir des suites concrètes à cette formation. Dès à

présent, les femmes présentes sont invitées aux rencontres des réseaux locaux de travailleuses, les déléguées-és syndicaux ont demandé plus d'informations sur l'articulation de politiques d'accueil et de lutte contre le harcèlement et les conventions collectives et quatre comités exécutifs syndicaux seront contactés pour organiser une rencontre dans l'usine avec les travailleuses.

La collaboration de FPI avec la CSD Centre-du-Québec, enrichie par l'apport de FRONT, est un engagement dans un travail en profondeur sur du long terme où les avancées se font par étape. Ce que nous apprenons avec cette expérience, c'est la force que donne la conviction de la possibilité de construire le changement avec des actions simples et directement humaines.

Rolland Simoneau, coordonnateur régional de la CSD Centre-du-Québec, a coutume de dire, en évoquant les conditions vécues par les travailleuses, « C'est elles (les femmes de FPI et de

FRONT) qui m'ont sensibilisé à cela, il y a pas mal de travail à faire, on va le faire » J'aurais tendance à dire lui, nous communique la confiance dans le potentiel de changement des syndicats

Sur le chemin du changement des mentalités, une réciprocité qui donne un sens au mot « partenariat ».



**Martine Fordin, agente de liaison
Partenariat avec les syndicats,
Femmes et production industrielle.**

Paroles de non-trads

Une non-trad au gouvernement fédéral

Inspecteur radio, ça mange quoi en hiver ? C'est un métier qui requiert un DEC en électronique. On parle donc de la gestion du spectre électromagnétique, de tous les systèmes de radiocommunication tels ceux des bateaux, des avions, de la radiodiffusion, de la télévision, des camionneurs, des taxis, la téléphonie avec ou sans fil, la radio amateur, etc. En gros, ça consiste à sélectionner les fréquences de communication requises pour opérer selon des lois et règlements internationaux et nationaux (l'autorisation), à faire l'inspection des systèmes autorisés et découvrir les stations illégales, à répondre aux plaintes de brouillage des radiocommunicateurs et du public (contrôle) et à faire de la surveillance électromagnétique

Je suis Jeannette Palardy, et en juin 1974, j'ai été la pionnière dans ce métier non traditionnel. À l'embauche, nous étions au niveau EL-01 (EL pour électronicien) et le niveau de travail se situait à EL-04. Le TIRL, comme on nous appelait, était jumelé avec un inspecteur sénior. J'ai débuté au secteur contrôle pour détecter les sources de brouillage aux radios domestiques et à la télévision que le public nous rapportait. Les principaux outils de travail du temps consistaient en une masse, un lecteur d'intensité de signal radioélectrique, et un véhicule muni d'une antenne. Notre secteur d'opération (district 52) était délimité, grosso modo, par le Parc de La Vérendrye, Saint-Michel des Saints, Lacolle, Rigaud et Saint-Hyacinthe. Le premier combat que j'ai dû mener, ce fut d'obtenir le droit

d'accomplir mon travail avec mon coéquipier à Mont-Laurier. Il fallait alors coucher sur place. Les gestionnaires ont donc décidé de briser l'équipe et d'envoyer un autre gars de niveau TIRL à ma place. Tous les arguments qu'ils me donnaient, je les détruisais facilement et je les ramenaient à la discrimination. La fois suivante, ils n'ont eu d'autre choix que d'abdiquer, mais ils me menaient la vie dure en ne me donnant pas mes avances de voyage. Mes dépenses ne m'étaient remboursées qu'à mon retour alors que les gars recevaient des avances. On m'a obligée à prendre de la formation dans les quatre secteurs alors que les gars qui ont débuté en même temps que moi pouvaient exprimer leur préférence. Plus tard, lorsque je suis retournée au secteur Contrôle pour y travailler seule, l'accueil du gestionnaire de l'époque fut : « Je vais être franc avec toi, ta place n'est pas ici » (parce que j'étais une femme). Sur quoi j'ai répondu que ma place était tout aussi bien là qu'ailleurs. J'y ai œuvré cinq ans et ai toujours eu des rapports d'évaluation entièrement satisfaisants. Malheureusement, il n'avait pas changé d'opinion. J'aimais ce travail, car j'étais en contact direct avec le public et sur la route. Ensuite, j'ai accepté d'aller travailler au secteur Autorisation. Le niveau de travail est devenu EL-05, le salaire est très intéressant, de même que les avantages sociaux.

L'erreur que j'ai commise dans ma carrière fut de ne pas me faire confiance et de me concentrer uniquement à démontrer qu'une femme pouvait tout aussi bien accomplir ce travail. Le fait de ne pas aimer faire un travail typiquement de bureau m'a

amenée à poser ma candidature sur des concours très tardivement, ce qui m'a défavorisée. Bref, j'œuvre encore au niveau travail, mais à 50 % de mon temps. Je m'explique : en 2001, on m'a demandé de devenir présidente du Comité d'action pour les questions féminines. J'ai accepté à condition qu'on me détache de 50 % de mon travail technique. Après justification, on me l'a accordé à titre de projet pilote. Ce travail consiste, entre autres, à gérer le programme Équilibre travail – vie personnelle, élaborer une stratégie pour améliorer le recrutement, la rétention, le perfectionnement et l'avancement des femmes à Industrie Canada, fournir un soutien aux gestionnaires pour les aider à répondre à ces priorités, etc. Ainsi, l'an dernier, j'ai travaillé pour que la relève au niveau des inspecteurs en soit une féminine. À chaque fois que les gestionnaires voulaient engager des femmes, ils disaient se heurter à une non-disponibilité. J'ai mené mon enquête et j'en suis venue à la conclusion que le problème se situait au niveau des commissions scolaires qui n'informent pas, ou pas suffisamment, les jeunes du secondaire de l'existence des possibilités de carrières dans des métiers non traditionnels. Lorsque j'ai soumis ce constat au comité national et que j'ai demandé ce qu'on allait faire en conséquence, j'ai reçu une boutade telle que : « nous n'avons pas de mission sociale... » Mon insistance et mon langage non verbal ont dû faire effet, car quelques mois plus tard, mes supérieurs me disaient : « Toi, t'as dû t'ouvrir la trappe à Ottawa, car le sous-ministre est sur notre dos. Il faut *(suite page suivante... non-trads)*

(non-trads... suite) engager des femmes comme relève. » Voilà, cet été, nous avons eu deux stagiaires féminines. La première signera son contrat d'emploi dès janvier, à la réussite de son DEC, la seconde est retournée terminer ses études. Elle est en deuxième année et reviendra faire un second stage à l'été. Si ça l'intéresse, elle aura un poste à la fin de son DEC.

Durant cette année charnière, le plan d'action que j'ai mis en place avec mon équipe de volontaires visait à donner le service du programme Équilibre travail – vie personnelle dans les trois centres (Québec, Sherbrooke et Montréal), à créer des partenariats avec d'autres ministères et à organiser la journée des femmes. Le succès obtenu m'a valu de me faire offrir ce poste jusqu'à la fin de ma carrière et de me permettre un détachement dans un travail semblable ailleurs pour le deuxième 50 % de mon emploi du temps, si je trouve quelque chose qui m'intéresse.

Je dois dire en terminant qu'Industrie Canada est devenu un très bon employeur, ses pratiques de gestion se sont améliorées et sont basées sur des valeurs intéressantes.

Jeannette Palardy

ÊTRE LESBIENNE QUAND ON EXERCE UN MÉTIER TRADITIONNELLEMENT MASCULIN, EST-CE UNE DIFFICULTÉ SUPPLÉMENTAIRE ?

Cette année, nous avons participé à une recherche en collaboration avec Line Chamberland, chercheuse à l'ARIR, sur l'intégration en milieu de travail des lesbiennes occupant des emplois non traditionnels. Les conclusions qui en ressortent nous ont menées sur des pistes intéressantes que nous explorerons dans le cadre d'un deuxième volet. En résumé, ce message se veut une invitation à collaborer à nos travaux en participant à une entrevue. Les détails vous sont donc présentés dans le texte qui suit. Les entrevues seront échelonnées sur une période de trois mois débutant en décembre et se terminant en février 2003. Nous attendons vos appels dans les plus brefs délais possibles afin de dresser notre liste de participantes.

Au plaisir,

Sonia Aubin
Chargée de projet
FRONT

Recherche menée en partenariat par

- Alliance de recherche IREF/Relais-femmes
- Femmes regroupées en options non traditionnelles (FRONT)

Être lesbienne quand on exerce un métier traditionnellement masculin, est-ce une difficulté supplémentaire ?

Plusieurs femmes occupant des emplois non trads ont déjà subi du harcèlement hétérosexiste (se faire traiter de « maudite lesbienne », devoir écouter des blagues homophobes, etc), une manière parmi d'autres qu'emploient certains pour exprimer leur hostilité envers la présence des femmes dans ces emplois. Comment vit-on une telle situation quand on est lesbienne ? Comment réagit-on lorsqu'on est soi-même la cible du harcèlement hétérosexiste ? Est-il envisageable de s'identifier comme lesbienne dans son milieu de travail ou vaut-il mieux le dissimuler pour se protéger de l'hostilité ambiante ? Qu'est-ce qui motive notre décision ? Est-on victime de discrimination en tant que lesbienne en plus de celle subie en tant que femme ? Si l'on a une conjointe ou des enfants, est-il possible de le déclarer pour avoir accès aux avantages sociaux reconnus, comme des congés ou des assurances pour sa conjointe ? A-t-on des alliés, femmes ou hommes, dans notre milieu de travail ? Et le syndicat, peut-on

compter sur lui pour nous défendre en tant que lesbienne ? Ce sont là quelques-unes des questions que nous voulons explorer par des entrevues avec des travailleuses lesbiennes exerçant des emplois dits masculins depuis un an et plus. L'objectif de la recherche ? Identifier les difficultés rencontrées par ces travailleuses pour ensuite proposer des moyens et des ressources pour mieux y faire face. Votre participation est anonyme et la confidentialité des propos est assurée.

Si vous êtes intéressée à participer à cette recherche ou pour plus d'informations, s'il vous plaît, prendre contact avec :

Line Chamberland, chercheuse associée à l'IREF
Alliance de recherche IREF/Relais-femmes
Tél (514) 254-7131, poste 4377
Courriel : line.chamberland@arobas.net

FRONT
Sonia Aubin, chargée de projet
Tél : (514) 273-7668 ou sans frais au
numéro 1-877-273-7668
Courriel : soniaaubin@front.qc.ca

Action communautaire autonome : 6 000 personnes pour la mobilisation du 23 octobre



Le 23 octobre dernier, plus de 6 000 personnes se sont réunies à Québec pour présenter, de manière bien vivante, l'action communautaire autonome à la population et aux représentants politiques, 6 000 participants et participantes, travailleurs et travailleuses, membres de groupes communautaires qui ont fait connaître les couleurs, la créativité, le dynamisme et les revendications du mouvement de l'action communautaire autonome

Cette manifestation cherchait principalement à démontrer le rôle de transformation sociale que jouent les groupes commu-

nautaires par leurs actions dans différents secteurs de la vie en société, que ce soit en éducation des adultes, en santé et services sociaux, en condition féminine

D'abord rassemblés sur les Plaines d'Abraham, les manifestants et manifestantes provenant des 17 régions du Québec se sont déplacés vers l'Assemblée nationale après avoir entonné chansons et slogans, participé à des animations et écouté des discours politiques reflétant l'analyse de plusieurs groupes sociaux (locataires, femmes, personnes handicapées ..) Environ 1 000 rapports d'activités prove-

nant des groupes, dont celui de FRONT, ont été remis aux représentants des trois partis politiques siégeant à l'Assemblée nationale afin de les sensibiliser à la pertinence de soutenir financièrement l'action communautaire

Des rencontres avec des représentants et représentantes de chaque parti politique ont été demandées afin d'obtenir des engagements de leur part concernant la politique gouvernementale sur l'action communautaire. Les partis seront à nouveau interpellés lors de la campagne électorale, c'est donc à suivre !

Pour plus d'informations
www.comavis-aca.org
Info@comavis-aca.org

PRÉSENTATION DU NOUVEAU COMITÉ EXÉCUTIF DE FRONT

Tel que stipulé dans nos statuts et règlements, le conseil d'administration de FRONT a procédé à l'élection de son comité exécutif

Les officières pour l'année 2002-2003 sont

| | |
|-----------------------|--|
| Présidente | Isabelle Dugré, tuyauteure |
| Vice-présidente | Lise Philips, technicienne en procédés chimiques |
| Secrétaire-trésorière | Hélène Vachon, machiniste |



Colloque sur le harcèlement et la violence au travail

En novembre dernier, Sonia Aubin et JC Chayer, toutes deux chargées de projet à FRONT, ont assisté à un colloque de deux jours sur le harcèlement et la violence au travail organisé par INFONEX

En fait, ce colloque était une formation qui couvrait tous les aspects du sujet. C'est-à-dire qu'il touchait la prévention en milieu de travail (positions et responsabilités de l'employeur et du syndicat, politique contre le harcèlement et la violence au travail, sensibilisation du personnel), le processus d'enquête, les mesures de soutien et les mesures disciplinaires, les lois et le nouveau projet de loi 143 modifiant la *Loi des normes du travail*, les recours, les jurisprudences, en plus de fournir des outils de référence intéressants

En tout, seize conférencières et conférenciers ont présenté un aspect différent selon leur expertise respective. Certains étaient issus du milieu patronal, d'autres représentaient le milieu syndical, en plus des chercheurs et spécialistes en la matière. D'ailleurs, Linda Smith, du GAISHT, était parmi eux

Bref, ce fut une expérience très enrichissante pour FRONT. D'ici le printemps prochain, nos deux chargées de projet comptent préparer un document de synthèse à titre d'outil d'information.

Un réseau d'accès Internet gratuit pour les femmes : Le Réseau Espace Femmes

Le Réseau Espace Femmes est formé de six centres d'accès communautaire à Internet (CAC), soit le Bureau Consultation Jeunesse qui dessert trois groupes de jeunes mères, le Centre d'éducation et d'action des femmes, les Cercles d'emprunt de Montréal ainsi que le Studio XX. La création du Réseau a été rendue possible grâce à une subvention d'Industrie Canada, totalisant 101 563 \$, dans le cadre du programme d'accès communautaire (PAC)

Le Réseau Espace Femmes s'adresse aux femmes

✓ *Comment accéder à l'industrie de la construction ?*

✓ *Les métiers en pénurie ?*

✓ *Des services à la hauteur de vos attentes ...
N'hésitez pas à communiquer avec nous !*



Syndicat des travailleurs
de la construction *l'équipe CSD*
du Québec (CSD)

Nadia Villeneuve
Conseillère syndicale

5100, rue Sherbrooke Est, Bureau 800
Montréal H1V 3R9
Tel: (514) 899-1070 • 1-800-361-5012
Télééc. (514) 899-1216
Courriel: villeneuve@cscd.qc.ca

de toutes origines et conditions. Il poursuit trois grands objectifs. Le premier est de rendre accessible gratuitement l'environnement informatique et de fournir un accès public à Internet aux femmes. Celles-ci bénéficieront d'un accompagnement offert par des travailleuses et des bénévoles de chacun des centres formant le Réseau. Le second objectif du Réseau est de permettre aux femmes de s'initier aux nouvelles technologies, notamment en ce qui a trait aux différents logiciels, à Internet, au courrier électronique et aux services du Web. Enfin, le Réseau entend offrir des formations d'initiation et de perfectionnement à l'informatique et à Internet afin que les femmes s'approprient et utilisent efficacement ces nouvelles technologies.

Le Réseau Espace Femmes permettra aux femmes de développer leur autonomie. En effet, savoir utiliser efficacement Internet, c'est, notamment, avoir la possibilité de communiquer, de s'informer, de s'éduquer et d'avoir accès à des banques d'emplois et des services gouvernementaux.

Le Réseau Espace Femmes est relié par un site Web collectif. La page d'accueil du réseau des groupes de femmes www.studioxx.org/espacefemmes constitue la porte d'entrée du Réseau. Par cette page, les femmes pourront prendre connaissance des activités des six centres d'accès et du mandat de chaque organisme.

Pour informations mesdames
Patricia Kearns et Lise Gagnon
Téléphone 514-845-7934

Journal de Femmes regroupées
en options non traditionnelles

6839 A Drolet, bur. 301

Téléphone -
(514) 273-7668
et 1-877-273-7668
Télécopie
(514) 273-7621

Ce numéro du journal de FRONT
est dû à la collaboration de :
Isabelle Dugré,
L'équipe de Passage non
traditionnel, Micheline Brière,
Isabelle Leblanc, l'équipe de
Dimension Travail, Céline
Landreville, Martine Fordin,
Jeannette Palardy
ainsi que l'équipe de FRONT.

Mise en pages : Linda Lavoie
Révision des textes : Suzanne
Chabot

Les opinions exprimées dans ce
journal sont celles des auteures
et ne sont pas nécessairement
partagées par l'organisme.

FRONT (Femmes regroupées en
options non traditionnelles) est
un organisme à but non lucratif
qui regroupe des travailleuses
et des étudiantes oeuvrant
dans des secteurs non
traditionnels à travers le
Québec.

Retrouvez-nous sur le
web :
www.front.qc.ca

Les ateliers du COLLOQUE FRONT « Dix ans : Du rêve à la réalité » 23, 24 et 25 mai 2003 : on vous consulte !

Comme le prochain colloque approche à grands pas, l'équipe de FRONT est en pleine période de préparation. Afin de mieux répondre à vos besoins et à vos attentes, nous désirons connaître les sujets d'atelier qui vous tiennent à cœur et que vous aimeriez voir aborder.

Dans le cadre du dernier « 5 à 7 », nous avons invité les participantes à nous faire part de leurs suggestions. Tel que nous l'avons expliqué, vos suggestions devraient contenir le sujet à traiter et de quelle façon vous désirez qu'il soit abordé. Prenons l'exemple du harcèlement. C'est un sujet très large qui peut être abordé du côté juridique (définitions, lois, recours, jurisprudences) ou d'un côté plus « terrain » (invitéE spécialiste, références, rédaction d'une plainte, étude de cas, témoignages, discussion). Suite à la compilation des sujets, nos choix seront basés sur la fréquence, le nombre de demandes, ainsi que sur la disponibilité, au besoin, des spécialistes pouvant animer ces ateliers.

Pour alimenter votre réflexion, voici la liste dressée au « 5 à 7 »

- ⇒ Comment négocier son salaire ? (arguments à donner à l'employeur)
- ⇒ Guide de survie en non-trad (échange sur les trucs du métier, expérience, production versus barèmes de salaire)
- ⇒ Finances (gestion du salaire, entrepreneure, travail autonome, irrégulier ou saisonnier; recherche de subvention pour démarrage d'entreprise)
- ⇒ CSST : recours et trucs (soins et traitements disponibles, retour au travail progressif, réorientation)
- ⇒ Atelier d'autodéfense et de confiance en soi du CRAN
- ⇒ Atelier de mise en forme (gymnastique douce, exercices de réchauffement...)
- ⇒ Recensement de la compétence collective (réseau et mentorat, bottin de références)
- ⇒ Recherche de stage (où, quand, comment???)
- ⇒ Orientations et spécialisations menant au marché du travail
- ⇒ Liste de références de groupes d'aide pour problèmes spécifiques (invitation d'une intervenante pour décrire leurs services)
- ⇒ Représentation politique (la place des femmes en non-trad)
- ⇒ Mentorat : formation pour les mentores (soutien et accompagnement des mentores)
- ⇒ Comment se diriger vers l'enseignement (processus de formation)
- ⇒ Santé : le vieillissement et l'usure prématurée (prévention, physiothérapie et ostéopathie; médecines douces, Méthode pilatèse; ménopause...)
- ⇒ Conciliation travail-famille (programme ISO Famille)
- ⇒ Prix décernés aux entreprises (basé sur le projet « Bravo les entreprises ! du groupe Femmes et production industrielle (FPI) à Victoriaville)
- ⇒ Les femmes en non-trad et le syndicat (initiation et intégration à la vie syndicale, comment syndiquer son milieu de travail)
- ⇒ Quel est votre rêve de carrière et comment y arriver ? (les femmes font part au groupe de leur rêve et le groupe leur donne des suggestions et des trucs pour y arriver)

Bref, nous apprécierions recevoir vos suggestions d'ici le **31 janvier 2003**, soit par **courriel** (nontrad@front.qc.ca), par la **poste** (6839 A, rue Drolet, bureau 301, Montréal, Québec H2S 2T1), par **télécopieur** (514-273-7621) ou par **téléphone** aux numéros 1-877-273-7668 ou 514-273-7668) et vous remercions de votre précieuse collaboration !!! Au plaisir de vous rencontrer au Colloque 2003,

L'équipe de FRONT